

500471

SOKOL

CHARLES

28/11/2004

Note de délibération : 18.2 / 20

Numéro d'inscription 5 0 0 4 7 1

Signature



Né(e) le 2 8 / 1 1 / 2 0 0 4

Nom S O K O L

Prénom (s) C H A R L E S

18.2 / 20



Épreuve: Culture générale

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 01 / 03

Numéro de table 007

« Par son passage dans la représentation, le sentiment sort de l'état de concentration dans lequel il se trouvait en nous, et s'offre à notre libre jugement », affirme Hegel dans L'Esthétique (Volume Premier, Chapitre premier). Par la production d'images picturales, l'artiste objectivise le sentiment qui l'anime : en le faisant passer dans le domaine visuel, il apparaît à tous ceux qui voient l'œuvre d'art, dans l'image picturale produite.

À première vue, ce qui apparaît relève du champ de la perception, et donc de la vue. Ce qui apparaît dans l'image ne contacte pas nos sens. L'image mettrait donc en évidence un aspect de la chose représentée, généralement par un rapport mimétique et selon une ressemblance spécifique. Cependant, l'idée d'apparition s'oppose à la disparition : ce qui apparaît était invisible et imperceptible dans un premier temps, et nous est ensuite révélé. En ce sens, la chose qui apparaît dans l'image semble donc

difficile, voire impossible à constater par le biais de la simple perception. L'image pourrait ainsi nous dévoiler certains aspects de la chose représentée, ~~et~~ et nous ferait alors découvrir et accéder à de nouvelles connaissances. La représentation de la chose absente ou inexistante par l'image pourrait même nous en faire voir d'autres: si ce qui apparaît dans l'image dépasse la perception, l'image serait capable de lier l'objet à d'autres choses. Elle aurait donc un pouvoir suggestif.

Dès lors, l'apparition dans l'image ne correspond-elle qu'à un aspect particulier de la chose, ou au contraire, peut-elle nous faire voir ~~d'autres~~ ce qui transcende la perception, voire autre chose?

↑ que l'objet représenté

Si l'image nous fait voir un aspect de la chose reproduit de façon mimétique, ce qui apparaît dans l'image constitue aussi ce que l'on ne voyait pas par la perception. Mais, paradoxalement, l'image peut omettre et donc faire disparaître certains aspects de la chose, pour mieux en faire apparaître d'autres aspects.

*

*

*

L'existence de l'image ~~réflective~~ tient essentiellement à un rapport mimétique avec l'objet qu'elle représente : elle fait donc apparaître un aspect spécifique de la chose dont elle est l'image. Pour Thomas d'Aquin (Sommes théologiques, Livre II), il convient de distinguer l'image du ~~signe~~ ^{de la trace}, parce que seule elle comprend une ressemblance avec la chose représentée. Mais que la ~~trace~~ ^{trace} n'entraîne qu'un lien de causalité avec la chose, l'image reproduit précisément au moins une partie de la chose ~~qu'elle~~ qui apparaît en elle. Ainsi, si l'image représente selon une ressemblance métaphysique, la trace représente selon un effet ~~de la cause~~ qui représentera la cause, nous atteindrions à la ressemblance métaphysique. En ce sens, l'homme est à l'image de Dieu, puisqu'il est un être libre doté d'un libre arbitre, de raison et de volonté, une ressemblance métaphysique au divin. Une similitude avec la chose représentée apparaît dans l'image.

Mais ce qui apparaît dans l'image découle de ce dont le producteur a choisi de représenter. Cette sélection de la chose par son passage dans l'image constitue un certain appauvrissement. Dans L'imaginaire, Sartre soutient ainsi que l'image ~~ne~~ ne fait apparaître au sein d'elle-même qu'une partie de l'objet. Cette partialité de l'image par rapport à la chose lui rend difficile de faire découvrir de nouvelles choses de l'objet. L'image n'est qu'une margotte de

la « présence de l'absence » qui donne la chose
sous la forme » comme l'affirme Pascal (L'imagination).

Le qui apparaît dans l'image au sens de ce qui
en ressort et en n'est ainsi rien de plus que
~~ce que~~ la représentation de l'objet dont la pluralité
des aspects a été longuement réduite.

Toutefois, cette réduction et de la chose par
la production d'image ne se contente pas d'une
simplification : il choisit avec précision ce qui il
voudrait qu'apparaisse dans l'image. En particulier
dans l'élaboration d'images sociales, ce qui apparaît
n'est que ce que l'on voudrait montrer. Selon
Pascal (Variété, « L'imagination »), ces images sociales
se forment par un imaginaire collectif qui
les rassemble. Ainsi, il constate et dénonce le
fait que les fonctions réelles au sein de la société
ne fondent ni ces images. Par exemple, la crédibilité
d'un docteur s'appuie sur ses vêtements, ses « mules »,
« pantalons » et « bonnets carrés » ~~que~~ ^{dont} Pascal se
moque. Le qui apparaît dans ces images, ce que
nous voyons, n'est qu'une illusion que le
producteur d'image a créé.

*

*

*

Pour autant, ce qui apparaît n'est pas
seulement ce qui ressort d'une chose visible, cela
renvoie aussi au fait de faire voir et donc
de cacher ce que l'on ne connaît pas.

Quand bien même l'image se contentait

Numéro d'inscription 5 0 0 4 7 1

Signature 



Né(e) le 2 8 / 1 1 / 2 0 0 4

Nom S O K O L

Prénom (s) C H A R L E S

18.2 / 20



Épreuve: Culture générale

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 0 2 / 0 3

Numéro de table 0 0 7

de représenter un aspect de la chose, la pluralité des images d'une chose peut en faire véritablement apparaître la réalité. Pour Cassirer (Essai sur l'homme), les images picturales produites par les artistes peuvent imiter notre perception des choses. Contrairement à la physique et à la biologie, ~~le~~ l'artiste l'art ne peut réduire les choses à leur constante chimique ou organique. Au contraire, en multipliant les images par différents points de vue et à différents moments, la réalité de la chose peut apparaître plus nettement. ~~Monet~~ Monet a par exemple peint trente tableaux représentant la cathédrale de Rouen, à différentes périodes de l'année et moments de la journée. La luminosité change ainsi les contrastes du bâtiment, et ces trente points de vue dans ces images en font apparaître une réalité beaucoup plus riche: l'image nous montre ce que l'on ne verrait pas avec une seule perception. L'image peut même représenter ce qui est impossible à voir, ce qui est invisible à

l'œil nu, et donc nous dévoiler des aspects de la réalité que nous ne pourrions pas voir nous-même. Galilée, dans le Message des étoiles, a ainsi fait apparaître au monde les premiers nébuleuses et des nuages de la Voie Lactée qu'il révèle ~~par~~ grâce à sa lunette astronomique. Les images des étoiles ne sont ^{strictement} pas reproduites de façon purement mimétique, mais de sorte à rendre plus visible la galaxie où nous vivons. Les images ne doivent pas en tout ressembler aux choses qu'elles représentent, souvent même leur perfection dépend de ce qu'elle ne leur ressemble pas tout à fait. Il faut le faire, affirmait ainsi Descartes dans La Dioptrique. Le régime de l'image nous fait donc apparaître l'impossible, ~~ce~~ fait au-delà de la perception, l'image nous dévoiler des connaissances : ce qui apparaît en elle est le moyen de transmettre, d'émerger. L'image peut être envisagée comme un support sur lequel apparaît le savoir. Dans la préface de l'Encyclopédie, D'Alembert soutient en ce sens l'idée selon laquelle les connaissances les plus complexes doivent s'accompagner de illustrations pour simplifier l'apprentissage. On retrouve ainsi de

milleas de planches illustratives dans les ~~trois~~
vingt-huit volumes de l'Encyclopédie. Et on
pourrait démontrer par mille exemples qu'un
dictionnaire peu et simple de langage, quoiqu'il soit
bien fait, ne peut se passer de figures sans tomber
dans des définitions vagues ou obscures,
affaire-t-il. La connaissance apparaît donc
dans l'image, faut-il ~~se contenter~~
être transmise dans notre esprit, et donc faire
~~la~~ ~~différence~~ ~~apparaître~~ des connaissances en nous.

*

*

*

Néanmoins, ~~si l'image~~ si l'image n'apparaît dans
l'image des choses nouvelles que l'on découvre, il n'en
demeure pas moins que l'image fait aussi
disparaître une partie de l'objet. Mais cette omission,
peut-elle finalement dévoiler des aspects de l'image
de façon plus profonde?

Plus que la chose représentée, ~~l'image~~
c'est la subjectivité propre du processus de l'image
qui apparaît en elles. L'artiste révèle la
propre vision des choses qui va nécessairement
conduire à omettre certains aspects de l'objet,
mais nous faire découvrir une certaine vision des
choses. Kandinsky, dans Le Spirituel de l'Art,
explique au titre même que la peinture a changé
le rôle de

avec l'invention de la photographie. En effet,
la peinture n'a plus vocation à rendre

Compte du réel comme fait le face en miroir dans un mimétisme pur. Ce qui apparaît dans ces images artistiques, c'est cette vision particulière à l'artiste, qui, par un certain ~~agencement~~ agencement des formes et des couleurs, va provoquer ~~des~~ des émotions chez ceux qui le regardent. « Le regard sur un tableau, avant d'être un cheval de bataille, une femme nue ou une quelconque autre anecdote, est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs, en un certain ordre assemblées » peut-on ainsi lire dans la Revue Art et Critique, page en 1890.

Mais l'image peut aussi déformer la chose qu'elle représente. Ce qui apparaît dans ~~l'image~~ l'image n'est pas nécessairement ~~la~~ la reproduction de sa forme la plus rigoureuse, mais une représentation déformante pour mieux en saisir la réalité. Dans Le Sophiste, Platon remarque que le parthénon a été construit sur la base d'une fondation légèrement incurvée, de sorte à ce que la forme soit mieux perçue. L'œil humain a tendance à redresser les formes incurvées : ~~en~~ en regardant l'image du parthénon, la vision que les architectes voulaient transmettre va apparaître. De la même manière, dans des entretiens relevés par Paul Gsell, Rembrandt va analyser le Daily d'Epsom de Géricault. Le tableau représente un cheval ~~to~~ au galop, dont les pattes ont

Numéro d'inscription

500471

Signature



Né(e) le

28 / 11 / 2004

Nom

SOKOL

Prénom (s)

CHARLES

18.2 / 20

Ecritome

Épreuve :

Culture générale

Sujet

 1

ou

 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

03 / 03

Numéro de table

007

Étendues de façon déformée. ~~La raison~~ Malgré le fait que l'image ne représente pas véritablement un moment de galop, elle met vraiment en évidence la perception que l'homme a d'un cheval au galop : « C'est beaucoup qui a raison contre la photographie, car nos chevaux paraissent sauter ». Ainsi, la réalité de la perception ne réside dans l'image, ^{de l'observateur} malgré le fait qu'elle change une certaine vérité, ~~se~~ de l'apparence qui avait été différente par la photographie.

Si l'image n'est pas totalement fidèle à ce qu'elle représente, c'est pour mieux faire apparaître en notre esprit d'autres choses, ~~pour~~ pour transcender la chose représentée. L'image fait partiellement disparaître la chose, pour faire référence à d'autres choses, ~~pour~~ elle a un pouvoir de suggestion. Durand, dans L'imagination symbolique, affirme que les images symboliques, ~~comme~~ ~~par~~ sont des signes concrets qui évoquent par un

rapport naturel (et donc non arbitraire) quelque chose d'absolu ou d'immuable, ~~se réfère~~ se référant à un imaginaire symbolique qui transcende la chose représentée. Par exemple, le symbole de feu peut renvoyer à l'amour, aux quatre éléments ou encore à la destruction. Il apparaît donc dans cette image symbolique ~~des~~ ^{d'autres} choses qui ne ~~renvoient~~ ^{rapportent} à l'objet représenté. Dès lors, le pouvoir de suggestion de l'image fait apparaître à elle un monde complet de nombreux autres images, un imaginaire.

*

*

*

Ainsi, si ce qui apparaît dans l'image n'est ~~pas~~ a priori. Ne se contenter de la représentation mimétique de l'objet dont elle est image, elle peut aussi faire apparaître elle-même des choses que nous ne reconnaissons pas, nous dévoile des choses. ~~L'image fait~~ ce qui apparaît ainsi dans l'image est donc un ensemble de choses liées à l'objet représenté et qui le dépassent. Ce n'est donc pas que la chose représentée ou l'un de ses aspects qui apparaît dans l'image, mais la possibilité ~~pour~~ ^{de} l'absence de la lien à d'autres ~~de~~

